Les secrets du tarot de

OSWALD WIRTH

Igor Barzilai

Igor Barzilai

Les secrets du tarot de Oswald Wirth

Étude iconographique et symbolique
des motifs dorés des vingt-deux arcanes

Tétraèdre

S'initier selon la méthode d'Oswald Wirth

Dans *Le symbolisme hermétique*, notre maître expose en dernières pages un programme d'apprentissage au tarot en quatre étapes, reproduit ci-contre. Nous le reformulons ci-dessous et y ajoutons quatre étapes supplémentaires, en accord avec les chapitres de notre livre.

❶ Se procurer les vingt-deux arcanes du tarot à fond doré d'Oswald Wirth[3].

❷ Étudier ces images, en s'appliquant à en deviner le sens, consigner par écrit ce qui aura pu être discerné.

❸ Lire l'*Introduction à l'étude du tarot* et recommencer à se familiariser avec les 22 arcanes, puis s'exercer aux applications divinatoires.

❹ Assimiler le tarot sous ses divers aspects par la lecture du livre *Le tarot des imagiers du Moyen Âge*.

❺ S'imprégner du contexte historique et occulte dans lequel ont été créés les deux tarots d'Oswald Wirth (chapitre 1).

❻ S'initier et approfondir ces quatre domaines ésotériques : astrologie, kabbale, numérologie et alchimie (chapitre 2).

❼ Explorer les vingt-deux idéogrammes dans leur symbolisme et envisager quelques unes des interprétations (chapitre 3).

❽ Scruter les formes dorées en arrière-plan du tarot de 1926 pour y déceler les symboles ésotériques à interpréter (chapitre 4).

---

3 Les nombreux tarots de type Wirth ne disposent pas tous des motifs d'arrière plan. Les seuls à en être munis, sont par ordre de parution : celui qui accompagne l'ouvrage d'Elisabeth Haich publié par Au Signal (Sagesse du tarot, 1972) ; l'Aigle (Le tarot d'Oswald Wirth, 1997) ; LoScarabeo (Golden Wirth Tarot, 2016), Tarot artisanal (Tarot de Oswald Wirth, variante hybride, 2015) ; Aurinia (Rosenkreuzer Wirth Tarot, 2018) ; Libraio Editore (Oswald Wirth Tarot, 2018) ; et Aquilonia (Le Tarot des imagiers du Moyen Âge, 2019).

INITIATION
aux mystères du Tarot

PROGRAMME :

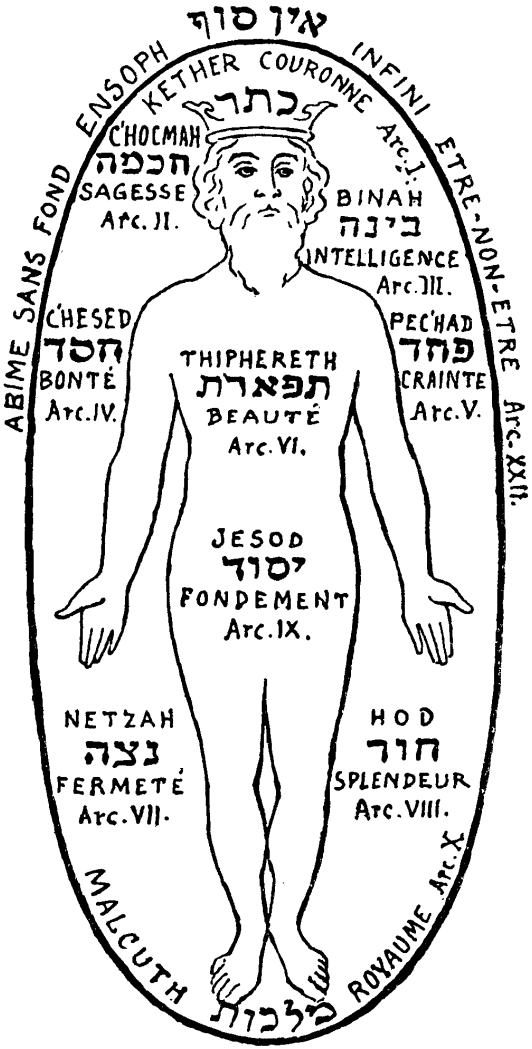
1° Se procurer le livre muet que constituent les 22 compositions, dites **Arcanes majeurs du Tarot.**

2° Etudier cet ensemble d'images, en s'appliquant à en deviner le sens, consigner par écrit ce qui aura pu être discerné.

3° Après épuisement des efforts de sagacité personnelle, lire l'**Introduction à l'Etude du Tarot** et se remettre au travail sur les bases indiquées. Acquérir ainsi des notions précises sur la signification des 22 Arcanes, puis s'exercer aux applications divinatoires.

4° S'instruire définitivement de la Science du Tarot, en s'attaquant au texte du **Tarot des Imagiers du Moyen Age,** traîté méthodique de perfectionnement en l'art de déchiffrer les symboles et de pratiquer une divination raisonnable.

Annonce extraite du Symbolisme hermétique (1931).



Adam Kadmon (page 37)

Initiation à l'ésotérisme

Les domaines de connaissances de l'occultisme sont innombrables. Si leur but est globalement le même, les symboles et les méthodes auxquels ils font appel restent spécifiques à chacun.

Toutefois, quatre d'entre-eux tiennent une place privilégiée pour la compréhension du tarot de 1926 : l'astrologie, la kabbale, la numérologie et l'alchimie.

Bien qu'à peine survolées, les quelques notions que nous allons voir à présent, nous donneront une vue d'ensemble suffisante pour pouvoir aborder sereinement nos deux derniers chapitres, consacrés à l'étude iconographique du tarot d'Oswald Wirth.

La numérologie

La numérologie consiste à associer à chaque nombre un concept archétypal orienté selon la culture du peuple qu'elle intéresse. Nous considérons ci-après, les cinq premiers nombres dans le cadre de notre modèle judéo-chrétien et les introduisons par les idéogrammes qu'Oswald Wirth leur fait habituellement correspondre.

○ L'unité (1)

Le chiffre un, ou monade, est la divinité suprême qui se trouve représentée géométriquement par le point (qui n'a pas de dimension) ou le cercle (qui n'a ni début, ni fin et qui rappelle le zéro). Dans la kabbale, la divinité donne naissance à l'univers (macrocosme) par l'intermédiaire de l'Adam Kadmon (voir page 28), qui par sa forme humaine, nous rappelle l'individu (microcosme), qui lui aussi est « un ».

+ Dualité ou complémentarité (2)

L'homme et la femme n'existent que grâce à l'autre : ils ne s'identifient comme tels, que par ce qui les différencient. Ils se retrouvent dans le ciel en tant que luminaires : le Soleil (masculin-actif) et la Lune (féminin-réceptif). Considérés comme opposés, il sont en rivalités et ne parviennent à rien de bon, mais envisagés comme deux entités complémentaires, ils trouvent leur plénitude l'un dans l'autre, image que l'on peut rapprocher du taijitu du taoïsme. Une autre interprétation du nombre deux, se trouve dans l'opposition matériel-spirituel, de ce qui est en haut et de ce qui est en bas : ils ne peuvent changer de place l'un avec l'autre, mais sont en perpétuelle résonance.

△ La trinité (3)

Amenant à toucher du cœur le Mystère insondable, le nombre trois renvoie au Père (Elohim, l'Éternel), au Fils (sa manifestation terrestre, le Verbe) et au Saint-Esprit (l'inspiration, le Souffle), que l'on se représente par l'Œil de la Providence dans un triangle. Plus prosaïquement, ce nombre évoque une relation à trois personnes, comme celles que l'on perçoit dans les arcanes multiples de cinq : le Pape (V), la Roue de fortune (X), le Diable (XV) et le Jugement (XX).

□ Le quaternaire et la matérialité (4)

Le monde a quatre aspects, chacun subdivisé en quatre : le temps (quatre saisons) ; l'espace (quatre points cardinaux) ; la matière (quatre éléments) et l'énergie. Symbolisé par le carré (ou par la croix droite), le quatre structure l'univers et lui assure sa stabilité. On retrouve celle-ci chez l'Empereur (IV), qualité acquise par la maîtrise de la sagesse et de la Tempérance (XIV). Les couleurs du tarot (bâtons, deniers, épées et coupes), ainsi que les quatre figures (valet, cavalier, reine et roi) permettent diverses analogies avec ce nombre.

✡ Le pentagramme étoilé (5)

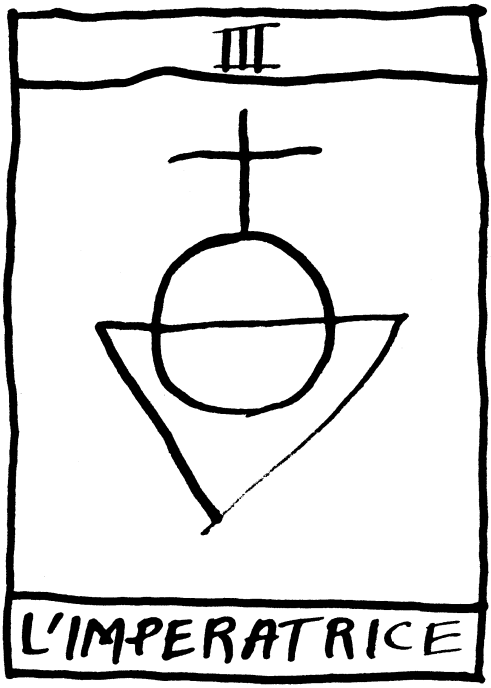
Alors que l'unité est assimilée au macrocosme (et au microcosme, allant jusqu'à définir leur interrelation), le pentagramme ne concerne que le microcosme. Cette étoile symbolise l'homme : quatre membres commandés par une tête. Celui-ci est alors envisagé sous une de ses facettes, comme par exemple ses actions bonnes ou mauvaises, selon que l'étoile a la pointe en haut (le Pape : V) ou en bas (le Diable : XV).

D'autres nombres… (7, 8, 10 et 12)

Plus on vise haut dans les nombres et moins il y en a de magiques. Notons brièvement : le sept, quart d'un cycle lunaire, qui a été choisi pour définir la semaine et qui est réputé porter bonheur (le Chariot) ; le huit, double-stabilité, matérielle et spirituelle (la Justice) ; le dix, complétude d'un cycle (la Roue de Fortune) ; et le douze, nombre de mois dans l'année, repère conditionnant nos ancêtres dans leurs obligations de cultivateurs pour assurer leur survie (le Pendu) et que l'on a réparti en quatre saisons de trois mois : cardinal, fixe et mutable. Remarquons que le quatre est omniprésent dès qu'il s'agit du temps.

Un idéogramme multi-numérologique

Le pantacle du tarot (voir page 26) fait écho avec les quatre premiers nombres : on y retrouve l'unité (cercle), la dualité (deux triangles pointant l'un en haut et l'autre en bas), la trinité (triangle, dont le dédoublement reste à méditer) et le quaternaire (svastika).



Un arcane idéographique

Analyse des idéogrammes

Publiées pour la première fois en 1927,
ces images forment une synthèse simplifiée du tarot :

« Ramenés à la sobriété d'idéogrammes,
les vingt-deux arcanes peuvent constituer un alphabet
symbolique facile à tracer sur des cartons numérotés. »[49]

Ces vingt-deux dessins réduisant ainsi les atouts
à leur plus simple expression, offrent quelques unes
des clés pour comprendre les motifs labyrinthiques
dorés du Tarot des imagiers.[50]

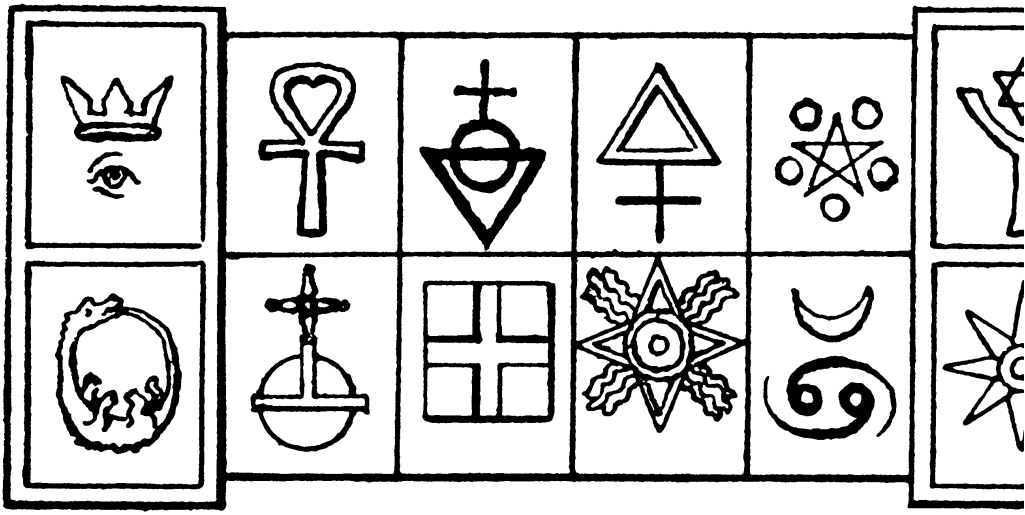
---

49 C'est ce qu'ont fait certains lecteurs à l'époque, comme en atteste un exemplaire dessiné à la plume récemment découvert (ci-contre) et dont quelques photos ont été publiées sur le blog de *Tarot artisanal* sous l'intitulé *Variantes du tarot idéographique* ; La citation entre guillemets est extraite du *Tarot des imagiers du Moyen Âge* (page 314/363).

50 Ce chapitre éclairera également ceux qui souhaitent aller plus loin dans l'utilisation du Tarot ésotérique évoqué en page 78.

Origine des idéogrammes

Cet ensemble de vingt-deux arcanes apparaît pour la première fois en 1927 dans *Le tarot des imagiers du Moyen Âge*. Tenant compte du fait que l'auteur ne fait mention d'aucune autre source quant à l'origine de ces symboles et sachant qu'il réalise habituellement lui-même les illustrations de ses ouvrages dans un style graphique reconnaissable, nous pouvons raisonnablement considérer qu'Oswald Wirth est l'initiateur de ces idéogrammes.[51]



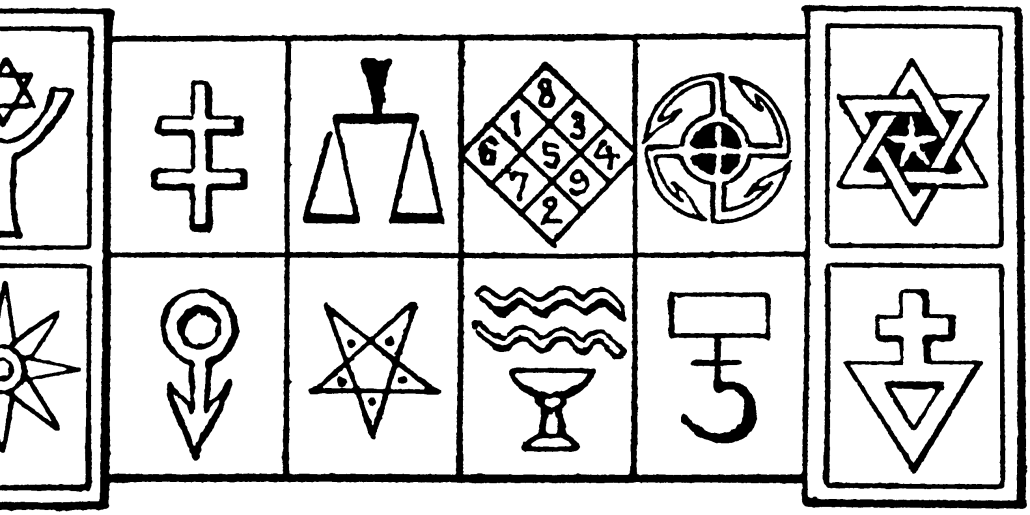
Sources inspiratrices

Empreinte de l'ésotérisme du tournant du XXe siècle, cette série d'arcanes est inspirée d'images issues de l'antiquité et du Moyen Âge. On y retrouve le svastika, l'étoile de David, l'ânkh égyptienne ainsi que quelques symboles alchimiques, astrologiques et babyloniens, le tout complété d'éléments directement issus de tarots traditionnels.

51 Une hypothèse véhiculée sur internet, suppose qu'Aristide de l'Espinay (1843–1917) serait l'auteur du tarot idéographique. Cette idée n'a pu être retenue, car malgré nos recherches pour l'étayer, nous n'avons trouvé aucune source permettant de la confirmer. Ajoutons que, si cette information était véridique, Oswald Wirth n'aurait certainement pas omis de citer cet auteur présumé, ce qu'il fait habituellement lorsqu'il s'agit de ses autres contemporains.

Des symboles mystérieux

Cet ensemble hétéroclite, composé d'éléments apparemment inconciliables, ne semble aboutir qu'à un imbroglio. Quelle logique sous-tend cette série pour lui garantir une cohérence ? Oswald Wirth nous la révèle à plusieurs reprises, en particulier lorsqu'évoquant ces image, il les qualifie de « multiples arbres de la connaissance des choses cachées ». Quel que soit le lieu ou l'époque, les symboles changent d'aspect, mais expriment finalement les mêmes préoccupations humaines.[52]



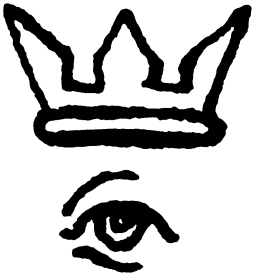
Analyse des idéogrammes

Oswald Wirth n'ayant jamais commenté lui-même ces symboles, nous nous sommes appuyés sur des extraits de ses ouvrages et avons pris la liberté de nous y essayer dans les pages suivantes. Ce chapitre peut être considéré comme une première tentative d'interprétation des idéogrammes, mais il a surtout vocation a éveiller la sagacité du lecteur qui y trouvera une source d'inspiration pour poursuivre ces recherches.

52 Les archétypes « réapparaissent à toute époque et partout dans le monde, même là où il n'est pas possible d'expliquer leur présence par des transmissions de générations en générations, ni par des fécondations croisées résultant de migrations. » Carl Gustav Jung, *L'homme et ses symboles*, 1964, Robert Lafont (page 69).

Le Bateleur (intelligence, compréhension)

Dans l'imagerie de l'Égypte antique, l'œil oudjat (irt oudjat) est un symbole du dieu faucon Horus. Oudjat correspond au verbe « se préserver » ou au mot « protection ». Contrairement au mauvais œil des sorcières que l'on rencontre dès l'antiquité babylonienne, la représentation de l'œil oudjat est de bon augure.



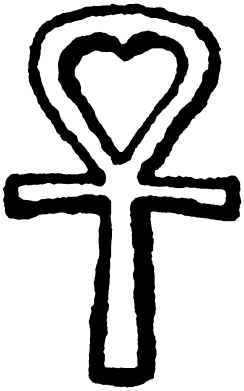
Organe de la vue et par extension, symbole de la compréhension et de l'intelligence (Binah, troisième séphire de l'Arbre de vie kabbalistique)[53] , l'œil est le premier outil de l'homme pour apprendre, évaluer et décider avant d'exécuter. C'est en lien avec ces idées que l'œil est ici surmonté d'une couronne (Kether, première sephire). Remplaçant le lemniscate du chapeau du Bateleur, elle précise le caractère royal du pouvoir que donne l'intelligence : « En formant des initiés, cet art forme des rois, c'est-à-dire des hommes soustraits à toute domination, donc libres, souverains maîtres d'eux-mêmes. »[54]

53 Voir notre introduction à l'Arbre de vie (page 37).

54 Extrait de l'avant propos des *Mystères de l'Art royal* (page 8).

La Papesse (la vie et l'amour)

La croix ansée ou ânkh, hiéroglyphe égyptien signifiant « vie », est fréquemment associée au pouvoir, à la vie après la mort ou aux dieux. Mais, non-exclusive de l'antiquité, elle apparaît encore au ve siècle après J.-C. dans le Codex Glazier et plus récemment en couverture de l'ouvrage de H. G. Wells ainsi que dans son titre latin : *Crux ansata*.



Attribut des divinités égyptiennes, elle trouve de nombreuses interprétations dues à sa forme évocatrice, à laquelle différentes hypothèses ont été avancées telles une vue aérienne du Nil, une vertèbre de bœuf, une courroie de sandale, un utérus, ou encore le symbole astrologique de Vénus. De ces analogies picturales, Oswald Wirth adopte parfois cette dernière, notamment dans l'idéogramme qu'il fait du signe de la Balance, auquel il enchevêtre le triangle de l'eau et le symbole de Vénus, justement représenté par un ânkh.[55] Dans la représentation qu'il en fait ci-dessus, la partie évidée de l'anse en forme de cœur, insiste sur la notion d'amour, sentiment que symbolise idéalement cette déesse.

55 Voir *Les signes du zodiaque* (page 39 / 65).

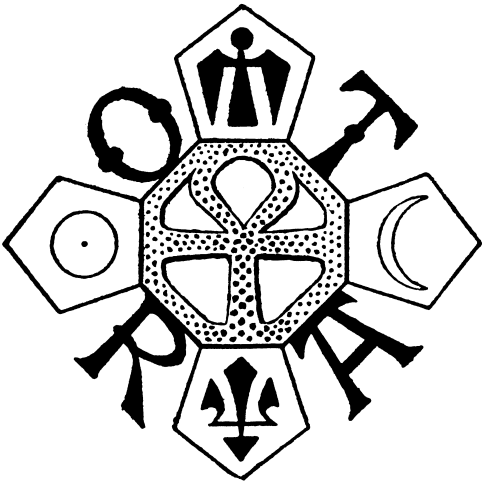


Image conclusive du
Tarot des imagiers du Moyen Âge

Étude des symboles dorés

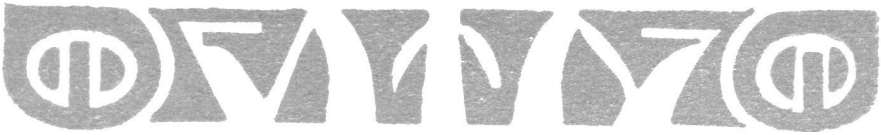
Accompagnés de nos connaissance des symboles et de leurs origines, nous sommes maintenant en capacité de comprendre les formes qu'Oswald Wirth a distribué dans le fond de ses vingt-deux arcanes.

De même que la mémoire ou les contenus archétypaux, les symboles, éléments fondamentaux de la psyché, couvrent deux aspects distincts, le collectif et le personnel, selon qu'ils s'appliquent à l'individu considéré isolément ou à un groupe.

Voyons d'abord ce qui distingue ces deux tendances, trouvons ensuite le moyen de les identifier et enfin, sachons les interpréter.

Définition des symboles collectifs...

Basés sur un ensemble de valeurs et de traditions culturelles, certains symboles sont partagés par plusieurs personnes et sont, pour cette raison, qualifiés de *collectifs*. Leur interprétation est une tâche délicate, en raison de la multitude de paramètres auxquels ils sont soumis : variations historiques (dans le temps), géographiques (dans l'espace), ethniques (selon les groupes d'individus) et philosophiques (diversité d'idées – voire oppositions – entre contemporains d'une même souche).[87]



Dans le tarot de 1926, certains symboles dorés qui se trouvent en arrière plan, ont un sens précis et renvoient à des idées délibérément émises par Oswald Wirth. Nous en avons la certitude, car elles présentent chacune une analogie avec un ou plusieurs signes issus des domaines sur lesquels l'auteur revient souvent et auxquels trois sections des précédents chapitres de notre ouvrage ont été consacrés : l'astrologie (en particulier les signes du zodiaque), les alphabets (grec, hébreu et phénicien) et les vingt-deux idéogrammes. Dans les pages suivantes, chaque symbole collectif est signalé par une étoile dans un cercle, suivie du type de symbole en gras, puis du descriptif. Il s'accompagne en marge de la représentation graphique extraite de l'arcane. Par exemple :

✪ **Idéogramme** : En haut à droite, effleurant le chapeau-lemniscate du Bateleur, se trouve une couronne à trois pointes.

87 « Ce que nous appelons symbole est un terme, un nom ou une image qui, même lorsqu'ils nous sont familiers dans la vie quotidienne, possèdent néanmoins des implications, qui s'ajoutent à leur signification conventionnelle et évidente. » Carl Gustav Jung, *Essai d'exploration de l'inconscient*, Folio (page 29).

Définition des symboles personnels

Cette seconde catégorie de symbole concerne les formes qui n'ont pas un sens clairement défini puisqu'elles n'ont pas été placées intentionnellement. Mais que ces formes n'aient pas une signification volontairement émise, ne veut pas dire que nous ne sommes pas en mesure de leur trouver un sens. L'imagination fertile de chacun lui fera voir différents objets dans des formes aussi abstraites que les nuages, les tâches d'encre ou le marc de café… d'où le qualificatif *personnel*.[88]

Dans le tarot d'Oswald Wirth, ces formes ne font référence à aucun domaine ésotérique particulier. De prime abord, tout porte à croire qu'elles n'ont que deux fonctions : décorer le cadre et camoufler les symboles collectifs. Mais durant une séance de tirage, elles peuvent inspirer le tarologue ou le consultant qui verra dans ces arabesques une signification appropriée tenant compte de la situation et selon sa propre imagination. Au cours de notre étude, nous proposons des symboles personnels, identifiés selon nos propres projections et les signalons par un pictogramme représentant un personnage debout, suivi d'un commentaire en guise de titre, puis du descriptif. Celui-ci s'accompagne en marge de la représentation graphique extraite de l'arcane. Par exemple :

Un symbole étrange : S'il paraît évident que cette forme est intentionnelle, son sens nous reste méconnu. On pense à un totem, à un haltère ou aux yeux d'un robot.

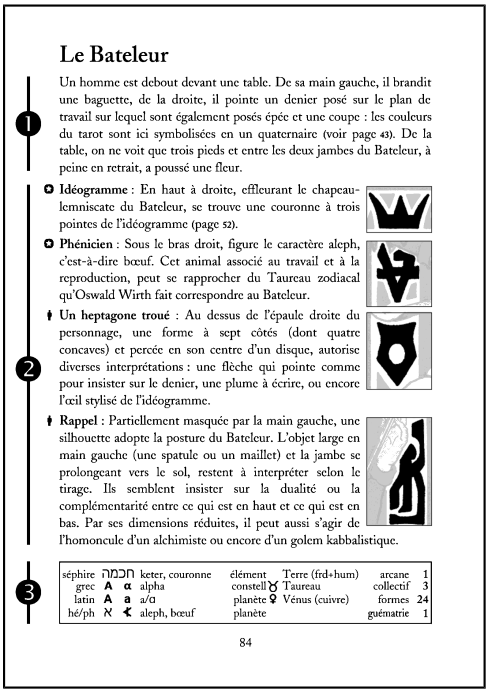
88 « L'inconscient personnel appartient à l'individu, et à lui seul ; il se compose des impulsions et des désirs infantiles refoulés, des perceptions subliminales, et des innombrables expériences oubliées ». Frieda Fordham, *Introduction à la psychologie de Jung*, Imago, 1985 (page 20).

Interprétation des symboles

Une fois identifiés, ces symboles collectifs et personnels, sont tenus de nous parler. Il nous incombe d'en déceler la teneur et c'est l'exercice auquel nous nous sommes essayé dans les pages suivantes. Dans ce quatrième chapitre, chaque arcane est présenté en une double page. Celle de gauche est structurée en trois parties : descriptif de la scène ; symboles qui nous ont été révélés ; et pavé d'informations techniques.

❶ **Descriptif de la scène** : la page de gauche commence par un bref descriptif de la scène. Afin de ne pas nous disperser, nous ne donnons pas d'interprétation de l'illustration de l'arcane, ni de mots clés. À cet effet, nous renvoyons le lecteur aux deux ouvrages que Oswald Wirth leur a consacré.[90]

❷ **Symboles dorés** : Les formes auxquelles nous avons pu trouver un sens sont représentées par une mise en exergue du motif concerné et sont brièvement interprétées dans leur symbolisme. Viennent dans l'ordre : les symboles collectifs (précédés d'un pictogramme en forme d'étoile), puis ceux personnels (pictogramme personnage).



Le Bateleur

❶ Un homme est debout devant une table. De sa main gauche, il brandit une baguette, de la droite, il pointe un denier posé sur le plan de travail sur lequel sont également posés épée et une coupe : les couleurs du tarot sont ici symbolisées en un quaternaire (voir page 43). De la table, on ne voit que trois pieds et entre les deux jambes du Bateleur, à peine en retrait, a poussé une fleur.

❷ ✪ **Idéogramme** : En haut à droite, effleurant le chapeau-lemniscate du Bateleur, se trouve une couronne à trois pointes de l'idéogramme (page 52).

✪ **Phénicien** : Sous le bras droit, figure le caractère aleph, c'est-à-dire bœuf. Cet animal associé au travail et à la reproduction, peut se rapprocher du Taureau zodiacal qu'Oswald Wirth fait correspondre au Bateleur.

✝ **Un heptagone troué** : Au dessus de l'épaule droite du personnage, une forme à sept côtés (dont quatre concaves) et percée en son centre d'un disque, autorise diverses interprétations : une flèche qui pointe comme pour insister sur le denier, une plume à écrire, ou encore l'œil stylisé de l'idéogramme.

✝ **Rappel** : Partiellement masquée par la main gauche, une silhouette adopte la posture du Bateleur. L'objet large en main gauche (une spatule ou un maillet) et la jambe se prolongeant vers le sol, restent à interpréter selon le tirage. Ils semblent insister sur la dualité ou la complémentarité entre ce qui est en haut et ce qui est en bas. Par ses dimensions réduites, il peut aussi s'agir de l'homoncule d'un alchimiste ou encore d'un golem kabbalistique.

❸

séphire		חכמה keter, couronne	élément	Terre (frd+hum)	arcane	1
grec	Α α	alpha	constell.	♉ Taureau	collectif	3
latin	A a	a/ɑ	planète	♀ Vénus (cuivre)	formes	24
hé/ph	ℵ ∢	aleph, bœuf	planète		guématrie	1

84

❸ **Données techniques** : Le bas de page se termine par un cadre de trois colonnes : kabbale ; astrologie + alchimie ; numérologie. Ce cadre est décrit en détail dans la double-page suivante.

---

90 L'*Introduction à l'étude du tarot* suggère quelques mots clés : données astro-psychologiques et interprétation en bien et en mal (à partir de la page 41/68). Quant au *Tarot des imagiers du Moyen Âge*, il offre un exposé plus complet de chaque arcane (à partir de la page 101/115).

La page de droite représente une image de l'arcane qui comprend trois informations[91] : le nom de la carte, son numéro et le caractère hébreu qui lui est traditionnellement attribué. Notre dernier chapitre étant essentiellement consacré aux motifs de fond, l'étude de ces trois éléments n'est pas approfondie dans notre ouvrage. Nous donnons toutefois, quelques directives pour s'éclairer par soi-même à leur sujet.

❹ **Numéro** : La numérologie permet d'extraire le sens *collectif* d'un nombre (voir page 42). Comme tout symbole a aussi une dimension *personnelle*, un numéro a une ou plusieurs valeurs propres au consultant (date de naissance, etc.)

❺ **Nom** : Le titre de l'arcane peut enrichir son interprétation de différentes manières, selon les techniques de guématrie (voir page 36), d'acrostiche, de jeux de mots, etc.

❻ **Caractère hébreu** : Chaque caractère hébreu correspondant à un mot, sa traduction en français autorise toutes sortes d'analogies pour lesquelles nous proposons quelques pistes (voir page 41).

Avant d'entamer à proprement parler l'exposé de ce dernier chapitre, nous détaillons en double-page suivante, la structure et le contenu du cadre de données techniques relatives aux quatre domaines ésotériques.

91 Conformément au tarot traditionnel, dit de Marseille, deux de ces trois données font une exception, puisqu'elles ne sont pas mentionnées sur les arcanes : La Mort (13) n'a pas de nom (et va jusqu'à l'absence totale de cartouche) ; quant au Fou (0 ou 22), il n'a pas de numéro.

Le Bateleur

Un homme est debout devant une table. De sa main gauche, il brandit une baguette, de la droite, il pointe un denier posé sur le plan de travail sur lequel sont également posés épée et une coupe : les couleurs du tarot sont ici symbolisées en un quaternaire (voir page 43). De la table, on ne voit que trois pieds et entre les deux jambes du Bateleur, à peine en retrait, a poussé une fleur.

✪ **Idéogramme** : En haut à droite, effleurant le chapeau-lemniscate du Bateleur, se trouve une couronne à trois pointes de l'idéogramme (voir page 52).

✪ **Phénicien** : Sous le bras droit, figure le caractère aleph, c'est-à-dire bœuf. Cet animal associé au travail et à la reproduction, peut se rapprocher du Taureau zodiacal qu'Oswald Wirth fait correspondre au Bateleur.

Un heptagone troué : Au dessus de l'épaule droite du personnage, une forme à sept côtés (dont quatre concaves) et percée en son centre d'un disque, autorise diverses interprétations : une flèche qui pointe comme pour insister sur le denier, une plume à écrire, ou encore l'œil stylisé de l'idéogramme.

Rappel : Partiellement masquée par la main gauche, une silhouette adopte la posture du Bateleur. L'objet large en main gauche (une spatule ou un maillet) et la jambe se prolongeant vers le sol, sont à interpréter selon le tirage. Ils semblent insister sur la dualité ou la complémentarité entre ce qui est en haut et ce qui est en bas. Par ses dimensions réduites, cette créature peut être assimilée à l'homoncule des alchimistes ou au golem kabbalistique.

séphire	כתר		keter, couronne	élément	🜃	Terre : froid+sec	arcane	1
grec	A	α	alpha	constell	♉	Taureau	symboles	3
latin	**A**	**a**	a/ɑ	planète	♀	Vénus : cuivre	formes	24
hé/ph	א	𐤀	aleph, bœuf	planète	.	(sans)	guématrie	1

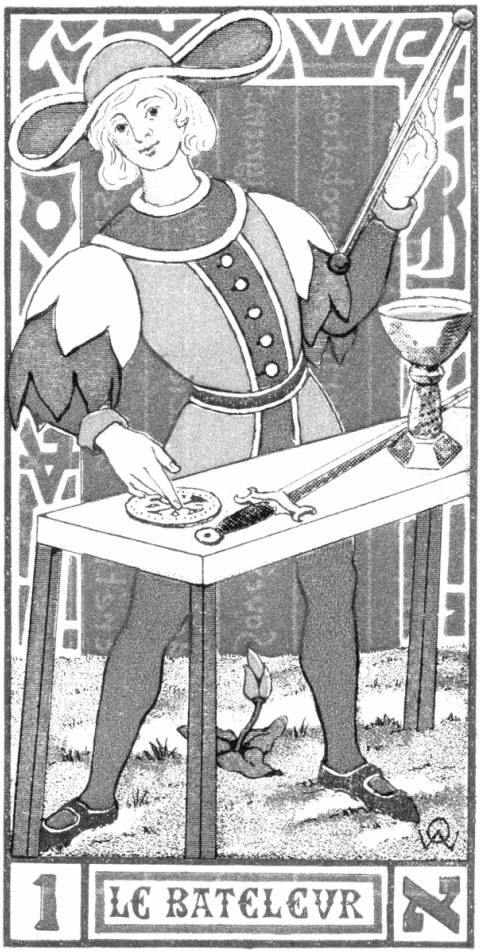

1
LE BATELEVR

Table des matières

Préambule.....7
Objectif de ce livre.....8
Plan de l'ouvrage.....9
S'initier selon la méthode d'Oswald Wirth.....10
Références bibliographiques.....12

Introduction historique.....15
Biographie d'Oswald Wirth.....16
Deux tarots en quarante ans.....18
Position du Monde et du Fou.....20
La Papesse, un cas particulier.....22
Le pantacle du Tarot des imagiers.....24

Initiation à l'ésotérisme.....29
L'astrologie.....30
La kabbale.....36
La numérologie.....42
L'alchimie.....44
Tableau synthétique.....46

Analyse des idéogrammes.....49
Le Bateleur (intelligence, compréhension).....52
La Papesse (la vie et l'amour).....53
L'Impératrice (les deux niveaux de l'esprit).....54
L'Empereur (l'esprit vivant).....55
Le Pape (conscience et intuition).....56
L'Amoureux (aimer le Tout).....57
Le Chariot (persévérance et liberté).....58
La Justice (la loi universelle).....59
L'Ermite (le chemin).....60
La Roue de Fortune (le cycle du temps).....61
La Force (la place et le rôle de l'individu).....62
Le Pendu (la maîtrise des deux énergies).....63
La Mort (la transformation intérieure).....64
La Tempérance (les vies successives).....65
Le Diable (vaincre une influence néfaste).....66
La Maison Dieu (un avertissement).....67
L'Étoile (les signes de l'âme).....68
La Lune (l'inconscient, substrat du passé).....69
Le Soleil (la Vérité).....70
Le Jugement (l'aboutissement du travail sur soi).....71
Le Fou (les cycles et l'infini).....72
Le Monde (l'individuation).....73

Étude des symboles dorés.....75
Le Bateleur.....84
La Papesse.....86
L'Impératrice.....88
L'Empereur.....90
Le Pape.....92
L'Amoureux.....94
Le Chariot.....96
La Justice.....98
L'Ermite.....100
La Roue de Fortune.....102
La Force.....104
Le Pendu.....106
La Mort.....108
La Tempérance.....110
Le Diable.....112
La Maison Dieu.....114
Les Étoiles.....116
La Lune.....118
Le Soleil.....120
Le Jugement.....122
Le Fou.....124
Le Monde.....126

Regard rétrospectif.....129

Conclusion.....135

Les secrets du Tarot des imagiers

Créé par Oswald Wirth en 1926, le *Tarot des imagiers* est le second jeu de cartes qu'il conçoit à partir des idées élaborées par Éliphas Lévi. Pour cette deuxième création, il ne s'est pas contenté de suivre les directives de l'occultiste : il y a ajouté des symboles supplémentaires, subtilement dissimulés dans le fond doré des vingt-deux arcanes. Décodés et révélés pour la première fois avec cet ouvrage, ces secrets offrent une plus large interprétation du Tarot des imagiers du Moyen Âge.

Igor Barzilai

Artisan cartier, Igor Barzilai restitue les anciens tarots et créé des oracles symboliques, astrologiques et jungiens. Chercheur en icônographie de l'occultisme, il nous offre ici une analyse sémantique des arcanes d'Oswald Wirth, dévoilant les symboles cachés sur lesquels celui-ci ne s'était jamais expliqué.

Tétraèdre